

---

# NOUS DIVORÇONS !

COMÉDIE EN UN ACTE.

---

**PAR LE MÊME :**

<b>Le Cœdet de la Vérendrye, nouvelle historique.....</b>	<b>0 15</b>
<b>On demande un acteur, farce en un acte.....</b>	<b>0 25</b>
<b>Consultations gratuites, farce en un acte.....</b>	<b>0 25</b>

**EN PRÉPARATION :**

**Le Chevalier Henri de Tonty, chronique de la découverte  
des bouches du Mississipi, 1682.**

---

# NOUS DIVORÇONS !

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

REGIS ROY.

---

**4 PERSONNAGES.**

---

MONTREAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS  
256 et 258, rue St-Paul

—  
1897

**PERSONNAGES :**

JOSEPH LATERRE, *cultivateur.*

JOSEPHITE, *sa femme.*

PAUL RAISIN, *hôtelier.*

PAULINE, *sa femme.*

**SCÈNE :—De nos jours.**

1  
1945  
011168  
1877

# NOUS DIVORÇONS !

---

(Le théâtre représente un petit salon chez l'hôtelier. Une petite table à droite, couverte d'un long tapis ; un sofa à gauche ; chaises au fond, près de la table, et quelques chaises à gauche. Une sonnette et un journal sur la table ; portes latérales.)

---

## SCÈNE I

JOSEPH, PAUL.

PAUL (*à Joseph accoudé sur la table, la tête dans les mains*).

Allons !.... allons !.... m'sieu Laterre.... faut pas s' laisser abattre comme ça !.... Du courage, que diable !..... Vot' chagrin s' pass'ra..... P't'être ben ben vite !..... sans vous offenser..... et vous serez encore t'hureux !..... Vot' mal est pas sans remède !.....

JOSEPH (*levant la tête*).

Ah ! m'sieu Raisin, vos paroles sont bonnes, mais..... voyez-vous, a' peuvent rien me faire !..... C' qui est décidé, est décidé, et ben décidé..... y a pas de r'venez-y !..... Et p'is quand même que j' voudrais offrir des arrangements à ma vieille, créyez-vous qu'elle les accepterait ?..... Ah ! non !..... j' la connais trop !..... (*Il soupire.*)

PAUL.

Si vous essayiez, pour voir ?.....qui sait ?.....ça  
frait peut-être ?.....

JOSEPH (*secouant la tête*).

Non !.....y a pus moyen !.....Ah ! il y a long-  
tems que ça s' ramasse, m'sieu Raisin !.....Si j'  
su' obligé aujourd'hui de m' séparer d' ma femme,  
c'est qu'il y a pus moyen de rester ensemble ....  
Comment s' que ça a commencé, je s'rais ben en  
peine de l' dire !.....(*Un silence de quelques secondes.*)  
D'abord, faut vous dire, on est têtus tous les deux....  
et pis o' a commencé par des p'tites contradictions...  
ensuite, par d'autres plus fortes.....et enfin, on en  
est v'nus à s' dire des bêtises..... des gros mots, qu'  
la vie à la maison est pus endurable ! .... et faut s'  
séparer !... .

PAUL.

Pauv' m'sieu Laterre, comme je vous plains !.....

JOSEPH.

Merci ! vous êtes ben bon !..... La première chose  
que j' me rappelle ousqu'on s'est chicané, c'est en  
parlant du ciel !.....

PAUL.

Comment ?.....Du ciel ?.....

JOSEPH.

Ça vous surprend, eh ?..... Moé j' disais, que dans  
l' ciel on se r'connaîtrait et qu'on s'rait z'heureux

de se r'voir ! ma vieille soutenait le contraire..... c'est-à-dire que si on se r'connaissait, là-haut, ça nous fait pas un pli !..... qu'on serait comm' des étrangers.

PAUL.

Ben ! en voilà une idée !.....

JOSEPH.

Ét pis ensuite, quand on a perdu not' vache !... Ma femme disait qu'elle était morte de d'ci, et moi j' disais de d'ça !.... Pas moyen de s'accorder, et à la fin on était enragé tous les deux !..... Une aut fois on a commencé à *s'étriver* en riant, pis ça a fini en chicane !..... un aut' fois c'était pour une *bolle* qu'elle avait cassée !..... un aut' fois..... mais j'en finirais pus s'il fallait tout dire !..... A la fin des fins, c'est insupportable !..... pis c'est pas rien qu'une séparation qu'i' m' faut ; c'est le divorce pour tout d' bon !..... J'en ai assez d' la *tapette* à ma vieille !.....

PAUL.

Ah ! mais.....qu' c'est don' d' valeur tout ça !...

JOSEPH.

Ah ! si c'était à r'faire.....si j'avais su d'quel bois sont faits les nœuds du mariage !.....

PAUL.

Hélas ! m'sieu !..... beaucoup d' *chêne* et peu d' *charme* !.....

JOSEPH.

Vous avez raison !..... (*se levant*). A présent faut qu' j'aïlle voir mon avocat !..... Voulez-vous m' dire ousqu'est l' bureau de m'sieu(1).... ..

PAUL.

Su' la rue(2).....

JOSEPH.

Quel liméro ?

PAUL.

J' sais pas, mais vous l' *voirez*, il est su' la porte !....

JOSEPH.

C'est ben vrai !..... merci !..... J' sors, mais je r'viendrai b'étôt !..... (*Il sort à gauche.*)

## SCÈNE II

PAUL (*seul*).

Le pauvre homme, comme je le plains ; qu'il a dû en endurer pour arriver à c' point-là.....comme il a dû patienter.....Une femme connaît pas jusqu'à quel point son mari peut patienter tant qu'elle l'a pas vu à la pêche !. .... et j' suppose que m'ame Laterre a jamais vu son mari quand i' pêchait :..... autrement elle aurait pu s'arrêter à temps !....C'est curieux que le malheur d' mon voisin, qui devrait

---

(1) Nommez un avocat.

(2) Même remarque que ci-haut.

m'attrister, m' porte plutôt à la gaieté ! ..... j' me comprends pas ! ..... c'est peut-être ben un effet d' contrasse !..... (*Il chante :*)

L' jour du mariage il nous semble  
Que c'est ben le plus beau de tous ;  
L' lien qui nous unit ensemble  
Nous paraît ben facile et doux.....  
Tous les deux ne doivent plus faire  
Qu'une même têt', un même cœur !  
Mais c'est une difficile affaire,  
Qu'on voit rar'ment avec bonheur !

(*Parlé.*) Dans le mariage i' faut pas penser qu'on doit faire chacun à sa tête !..... Moé, il y avait pas une heure que j'étais marié, que j'ai compris que l'un de nous deux devait céder ; mais au bout d' deux heures j'ai compris que ce devait être moé !... (*Il va s'asseoir à la table et prend le journal.*) Oh ! les femmes ! les femmes !... Pourquoi don' qu'on peut pas s'empêcher d' les aimer ?.... Oh ! l'amour, j' suppose que c'est comme la rougeole ; une maladie que tout l' monde doit avoir une fois dans la vie ! (*Il chante :*)

A nos malheurs, à nos misères,  
Il y a t'un r'mèl' souverain,  
Mais j' n' crois pas qu'on l'emploi guère,  
Il plairait pas p't'être à chacun !  
Eh ben ! voici ce r'mède sage  
Qui consiste tout simplement,  
A t'nir éloigné du mariage,  
Du sex' faible tout r'présentant !

(*Parlé.*) Oui, c'est ça !..... si on pouvait tenir les femmes éloignées du mariage !..... mais qu'est ce que ça s'rait s'y avait pas d' femmes là ? (*Finement.*) Ca s'rait ben sûr la fin du monde !.....

(*La porte de gauche s'ouvre et une tête de femme apparaît dans l'entre-bâillement. C'est Pauline.*)

SCÈNE III

PAUL, PAULINE.

PAULINE.

M'sieu Laterre est-i' icitte ?

PAUL.

Non, chère !

PAULINE.

Ousqu'il est ?.....Est-i' sorti ?.....

PAUL.

Oui : il est allé chez m'sieu (*nommer quelqu'un*) l'avocat.

PAULINE.

Ah !..... sa femme est en bas dans la salle d'attente, a' voulait l' voir.

PAUL.

Eh ben : il est su' l'avocat !

PAULINE.

C'est bon, j' vas y dire. (*Elle disparaît et referme la porte.*)

SCÈNE IV

PAUL, JOSEPH.

PAUL (*seul*).

Ah ben !..... Ah ben !..... les v'là qui vont s' trouver tous les deux chez l'homme de loi ! .....j' dis

qu' ça va être drôle là !.....I' vont ben s'en dire !... Bah ! si m'sieu Laterre avait plus d'génie, i' devrait ben savoir qu'avec un' femme, et surtout la sieane, on a jamais le dernier mot.... tout c' qui a à faire c'est d'*envaler* les gros mots qu'a' dit.....J'admets qu' c'est pas ben plaisant, mais enfin.....on fait son purgatoire et on gagne le ciel !..... Moé, ma femme m'a ben traité d'idiot et d'estupide !..... ça m'a vexé un p'tit brin.... toute vérité est pas bonne à dire !... mais à la fin, j'en su' pas plus fier pour tout ça !... Voyons ! qu'est-ce qui a d' nouveau su' la gazette ?...  
(*Il ouvre le journal et chantonne :*)

J'ai pris un' femme', que'le imprudence,  
Je m'ennuyais d'êtr' trop heureux.

JOSEPH (*entrant de droite*).

J'su' pas plus avancé ! l'avocat était sorti !

PAUL, (*se levant*.)

Tiens ! c'est vous ?... Avez-vous rencontré vot' dame ?... A' sort d'icitte pour aller vous trouver....

JOSEPH.

Non !... Ah ben ! qu'elle m'attende !... J'vas y r'tourner tout à l'heure ; probable que l' commis va y dire !..... et qu'elle attendra mon r'tour !..... (*Il s'assoit à l'autre bout de la table, et examine tout à coup le tapis de la table.*) C'est ben travaillé, c'est ben flâsé ça, m'sieu ; c'est-i' vot' dame qui a fait' ça ?

PAUL.

Oui, m'sieu, c'est son ouvrage. C'est beau, eh ?.... les fleurs paraissent si naturelles qu'on croit respirer l'odeur des jasmins et des violettes....

JOSEPH.

Ma femme a fait' ben mieux qu' ça ..... faut ben que j'y rende c' qui lui appartient !..... A l'a fait un couvert de chaise avec des roses d'sus..... et quand je m' su' assis d'sus pour la première fois, les épines m'ont piqué..... (*Il porte la main à la partie blessée.*) Battant ! ça m' pique encore !.....

PAUL (*riant*).

J' voé que malgré vos chagrins vous avez encore le mot pour rire !.....

JOSEPH.

Par chez nous on est comme ça !

PAUL.

Vous êtes de St (*nommer un endroit*), n'est-ce pas ?

JOSEPH.

Oui, mais je l' dis pas d'habitude, car j'aime pas à m' vanter !

PAUL.

Vous devez connaître un nommé Lalande de St (*même remarque*) ?..... Louis Lalande ?

JOSEPH.

Celui qu'est veuf ?

PAUL.

Oui.

JOSEPH.

C'est mon deuxième voisin !..... mais..... il est fou !.....

PAUL.

Oh ! non !

JOSEPH.

J' vous dis qu' oui !..... I' s'est marié la s'maine passée !.....

PAUL.

Mais ça veut-i' dire qu'il a perdu la tête, ça ?.....

JOSEPH.

J' pense !... Savez-vous c' que c'est qu'un veuf ?

PAUL.

Belle demande ! Un homme qu'a perdu sa femme !

JOSEPH.

Pis un veuf qui se r'marie ?..... Un fou !..... J m'en vas r'tourner su' l'avocat, j'espère que j' le trouverai c' te fois-là. (*Il sort à droite suivi de Paul Aussitôt entrent à gauche Pauline et Josephite.*)

## SCÈNE V

PAULINE, JOSEPHITE.

PAULINE (*à Josephite*).

Entrez, chère dame, et assisez-vous.

JOSEPHITE.

C'est 'ien qu' pour an' minute, m'ame chose ; i faut que je r'tourne 'médiatement su' M'sieu (*l'avocat*)... ; j' su' v'nue voir si mon gueu d' mari éta icitte !

PAULINE.

Attendez, j' vas sonner pour faire venir mon mari, et pis il nous l' dira ! *(Elle sonne.)* Là !

JOSEPHTE.

Qu' c'est don' grand un' grande ville, eh ! madame ? ... Et qu'il y en a t'i des nouveautés ! ... Figurez-vous qu' j' rencontré su' la rue *(murmure)* une demoiselle montée su' un bicyclo ... Elle avait un chapeau d' homme, un collet rabattu ... et des ... des ... des p'tites enottes ! ... Où allons-nous ? mon Dieu ! ... où allons-nous ? ...

PAULINE.

Ah ! Ben sûr qu' les filles seront des garçons avant qu'il soit dix ans !

## SCÈNE VI

LES MÊMES, PAUL.

PAULINE *(à Paul)*.

M'sieu Laterre ?

PAUL.

Ça fait cinq minutes qu'il est sorti pour se rendre chez m'sieu l'avocat !

JOSEPHTE *(se levant)*.

Il faut que j'y aille tout de suite ! ... *(Regardant sur sa chaise.)* Ah ! mon Dieu ! des lunettes ...

PAUL (*vivement*).

Les miennes !..... J' savais pus ousque j' les avais mis !

JOSEPHTE.

Et j'étais assis d'sus !

PAUL.

Y a pas d'mal ; elles en ont vu ben d'autres !  
(*Il prend les lunettes qu'il met dans sa poche.*)

JOSEPHTE.

Ah ben ! au r'voir !

PAULINE (*l'accompagnant*).

Oui, et du courage, mame Laterre ! (*Josephte sort à gauche.*)

PAULINE (*revenant en scène*).

Oh ! les hommes !..... les hommes !.....

## SCÈNE VII

PAUL, PAULINE.

PAUL.

J' su' sûr d'une chose, ma chère ! toé et moé, on s' chicanera jamais comme ces malheureux !

PAULINE.

J' le pense ben, car si t'avais l' malheur de m' dire des infâmies pareilles, j'appellerais la police tout d' suite !..... (*Sou irant et minaudant.*) Ah !... j'étais ben folle quand j' t'ai marié !.....

PAUL.

Es-tu encore folle, à c't'heure ? .....

PAULINE.

Non ! ..... Dieu merci !.....

PAUL.

Alors, tu devrais me r'mercier de t'avoir raffinée !..... (*Paul ajustant ses lunettes et prenant la gazette.*) J'ai ben envie de fermer d'main, pendant que j'réduirai mes boissons.....seulement j' sais pas quel prétexte prendre.

PAULINE.

T'es bête ; mets un écriteau avec ces mots :—  
" Fermé pour un baptême."

PAUL.

T'as ben raison. (*Lisant.*) Hier, s'est éteint dans le quartier (*nom*) un brave homme pleuré des siens et d' sa belle-mère..... (*Parlé.*) D' sa belle mère !... Ben, en v'là une bonne !... Qui s' que ça peut être ?... T'as pas d'idée, Pauline ? ..... (*Lisant.*) " Le défunt, mari modèle, ne sortit pas une seule fois, le soir, durant les quarante-trois années de mariage .....

PAULINE (*l'interrompant*).

Hein ! c'est beau, Paul ?..... Quarante trois ans de mariage sans sortir une fois l' soir !..... pas d' club ! pas d'amis !.....

PAUL (*lisant*).

Il ne sortait même pas le jour; l'infortuné était paralysé!.....(*Pauline s'éventle furieusement avec son tablier; Paul rit derrière son journal.*)

## SCÈNE VIII

LES MÊMES. JOSEPH.

JOSEPH.

Excusez, si j'entre sans cogner!..... J'cherche m'ame Laterre.

PAULINE.

Elle est allée vous rejoindre su' l'avocat!..... Dites donc, m'sieur Laterre, c'est don' pour vrai qu' vous voulez divorcer?.....

JOSEPH.

Oui, madame!.....la vie est pus endurable chez nous; ma femme me traite comme un chien!.....-

PAULINE.

Dans c' cas c'est pas à la cour que vous d'vez vous adresser: c'est à la société protectrice des alimaux!

JOSEPH.

Madame, j'ai rien qu'un mot à vous dire, et j' vous l' dirai en deux mots: si vous étiez à ma place, vous parleriez comme moé. Si vous saviez qu' j'ai rencontré ma femme dans une tempête en hiver;

que j' l'ai m'née au bal pour la première fois dans une tempête, et depuis, qu' ma vie est une tempête continuelle, qu'est-ce que vous en diriez ?

PAULINE.

Ce s'rait ben affreux !.....moé, l' premier homme qui m'a d'mandée en mariage me disait que si j' l'épousait pas, il se f'rait sauter la cervelle !

JOSEPH.

Bonté divine ! mais cet homme-là était fou ! fallait l'empêcher de faire ça !

PAULINE.

J' l'ai fait aussi, car j' l'ai marié.

PAUL.

Ecoutez-la pas ; vous savez, a' s'vante !

PAULINE.

Quand Paul m'a d'mandée en mariage, il m'a fait l'effet d'un poisson hors de l'eau !

PAUL.

J' cré ben, j' savais que j'étais pris !

PAULINE (*à Joseph*)

Pourquoi donc qu' les hommes, quand i' parlent du mariage, l'appellent le plongeon final ?

JOSEPH.

J' suppose que c'est parc' que la majorité des hommes après le mariage s' trouvent dans l'eau chaudel,.....

PAULINE.

Et c'est ben d' vot' faute itou!

JOSEPH.

Comment ça, s'i' vous plaît ?

PAULINE.

Il faudrait que vous seriez toujours aussi aimable pour vot' femme, qu' vous étiez empressé et galant auprès d'elle quand elle était vot' blonde!.....

JOSEPH.

Bah ! ces choses-là peuvent pas durer!..... On pourrait ben vous r'tourner le même compliment !... Bon, vous aut', les femmes, c' que vous aimeriez..... des roucoulements à la journée..... une lune de miel infinissable ! .....

PAULINE.

Eh ben !.....pis vous trouvez pas ça beau ?

JOSEPH.

C'est ben beau, mais c'est pas raisonnable!.....

PAULINE.

Comment?...pas raisonnable ?

JOSEPH.

Vous aut' vous êtes fait' pour nous aimer !.....

PAULINE (*vivement*).

Taisez-vous, chéti' !

JOSEPH.

Tandis que nous aut' nous avons d'aut' choses à penser ; faut songer à travailler fort, machiner des plans pour gagner ben plus .... gagner pour deux... et pis..... plus tard pour ben plusse..... On rencontre des choes dans nos arrangements..... les affaires vont pas comme ils devraient aller!..... c'est des soucis, des peines!..... qu'on dit pas toujours à la femme, pour lui éviter des chagrins!..... Quand qu'on est si occupé qu' ça, vous compernez ben qu'on n'a pas l'temps d'faire durer la lune de miel!... On s'aime de bonne amiqué!... C'est plusse mieux!... Dans la lune de miel, c'est rien qu' du becquetage... et pis, j'aime pas trop ça, moé!

PAULINE.

Mais!..... mais!..... S' que vous savez pas qu' l'amour sans s'embrasser, c'est fade, c'est comme manger un œuf sans sel!

JOSEPH.

J'en sais rien ; j' n'ai jamais mangé d'œufs sans sel!

*(On entend frapper à gauche. Paul y va et fait entrer Josephite, puis il fait un signe et il sort avec Pauline. Joseph a le dos tourné à la porte de gauche et ne voit pas entrer Josephite. Ce n'est que lorsque madame Raisin est sortie, qu'il se retourne et aperçoit sa femme debout près de lui. Il se lève, droit et rouge.)*

SCENE IX.

JOSEPH, JOSEPHTE.

JOSEPH (*sèchement*).

Quiens!....c'est toé?....As-tu fini de m' courir?....  
D'abord, qu'est-ce qui t'emmènes icitte?.....

JOSEPHTE (*pincée*).

J' cré que j' su' t'intéressée à savoir ce que t'as  
envie d' faire!.....

JOSEPH.

Oui!.....mais cré-tu que j' te rendrai point jus-  
tice?.....

JOSEPHTE.

Les hommes y a point à s'y fier!.....

JOSEPH.

T'aimerais sans doute à connaître c' que j'ai  
dit à l'avocat?.....

JOSEPHTE.

C'est mon droit!

JOSEPH.

Oh! ton droit?..... mais écoute!..... J'ai dit à  
l'homme de loi.....

(*Déclamant.*)

Fait' les papiers, m'sieu l'avocat,  
Afin qu'ils soient bons et durables,  
Car la vie est pus endurable  
Chez nous, on est comm' chien et chat!.....

T'as dit ça ?  
JOSEPHTE (*irritée*)

JOSEPH (*déclamant*).

“ Qu'est-c' qu'il y a, d'mandez-vous ?  
— Y s'agit pas d'un crime horrible,  
Non, mais j'somm'endus à bout ;  
On peut pas s'accorder chez nous ;  
Ma femme a' trouve a r'dire sur tout,  
Al' a un' langu' qu' c'est ben terrible !

JOSEPHTE (*courroucée*).

T'as dit ça ?

JOSEPH (*déclamant*).

Mais tout en voulant m' séparer d'elle  
Faut pas qu' j'oublé' c' que j' lui dois,  
Elle a ben travaillé, ma foi !  
Et mérit' que j' m'en rappelle,  
D'abord, la premièr' chos' de toutes  
J' lui cèd' ma terre et la maison ;  
J'ai toujours eu l'intention  
De faire comm' ça si j' mourais !  
Et moé ?.... .. oh ! ben, j' prendrai la route  
Et je m' tirerai ben d'affaire !

JOSEPHTE (*radoucie*)

T'as dit ça ?

JOSEPH (*déclamant*).

Où, il y a rien de plus vrai !.....  
J'ai dit aussi que not' notaire  
Avait entre les mains un' somme  
Assez ronde pour un en-cas  
De maladie ou d'accident !  
Eh ben ! qu' j'y ai dit, de tout ça,  
Donnez-lui z'en la moiqué. Comme  
Moé, pour la gagner, ma Josephte  
A peiné..... C'est pas tout !..... faut mettè  
D'autres chos' ben assurément !

JOSEPHTE (*se radoucissant*).

T'as..... dit ..... ça ?.....

JOSEPH (*continuant*).

Ecrivez tout ça ben écrit ;  
Vous savez, y faut que tout' compte,  
Et que Josephte y trouv' son compte !  
" Vous voulez, qui m' dit, me dit-y,  
Qu'a' trouv' pas à r'dire un' bonn' fois ?.....  
— Tout juste ! que j'y dis. Je vois  
Que vous comprenez !..... Aussi, dites,

(*Musique en sourdine à l'orchestre.*)

Un' chos' que j' pensais pas d'abord.  
Je veux qu'enfin, quand je s'rai mort,  
D'onsque j' s'rai, qu'on m'amène icitte,  
Et que dans not' p'tit cimiquère  
L'on m'enterr'. Quand son tour viendra.....  
J' lui souhait' d'être la dargnère.....  
J'espèr' qu'on la déposera  
Près d' mo'. Si on s' roucontre aux cieux,—  
Et c'est ben mon soula t sincère.....  
J' s'rais pas surpris s' on s'aimait mieux  
Pour s'êtr' chicanés su' la terre !.....

JOSEPHTE (*sanglotant*).

T'as..... dit ... ça ..... ?

JOSEPH (*de même*).

Jo.....seph.....te !..... Bou.....ou !.....

JOSEPHTE.

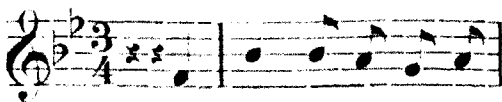
Mon..... cher..... Joseph !..... ou..... bli..... ons...  
tout !..... hein ?.....

JOSEPH.

O.....oui.....oui.....

(*Ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Rideau.*)

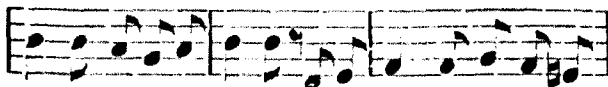
# NOUS DIVORÇONS !



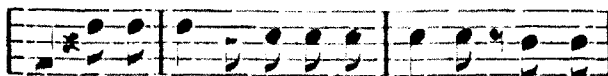
L'jour du ma-riag' il nous



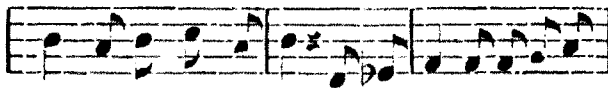
sem-ble Que c'est ben le plus beaude tous, Le lien



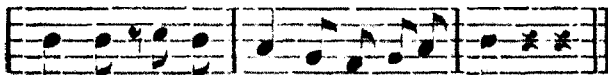
qui nous u-nit en - sem-ble Nous pa - rait ben fa - cil' et



doux, Tous les deux ne dol-vent plus fal - re Qu'u - ne



mê - me tôl', un mêm'cœur, Mais c'est un' dif - fi - cil' af -



fa - re Qu'on voit rar' - ment a - vec bon - heur !